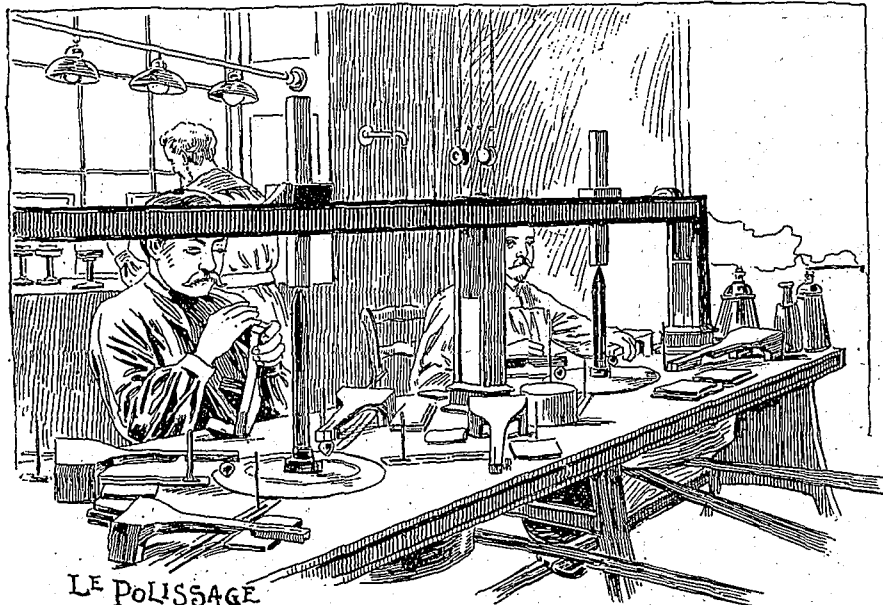




TRAVAIL DU CLIVAGE

TRAVAIL DE
L'ÉBAUCHE

LE POLISSAGE

MESURAGE DES
FACETTESLA TAILLE DU
DIAMANT.

Ce n'est qu'au XIII^e ou XIV^e siècle qu'on s'aperçut des effets surprenants et des jeux de lumière qu'on pouvait considérablement augmenter en taillant des facettes sur le diamant. On avait bien jusqu'à cette date taillé les autres pierres précieuses, mais la dureté du diamant, qui raye tous les autres corps

sans être rayé par aucun, en avait jusqu'alors empêché la taille. L'opération de la taille a pour but de disposer des facettes de manière que les rayons lumineux qui le pénètrent ne puissent le traverser et soient au contraire réfléchis comme sur un grand nombre de petits miroirs de façon à produire les scintillements et les feux diaprés si jolis quand on regarde leurs couleurs à chaque instant modifiées.

La taille se décompose en trois parties : le *clivage* ou *fendage*, la *taille* et le *polissage*.

Le *clivage* a pour but de débarrasser la pierre brute des croutes qui l'enveloppent en utilisant la propriété du diamant de se laisser facilement casser suivant certaines directions ou d'être *clivable*. L'ouvrier cliveur opère en plaçant le diamant dans une bague en cuivre fixée au bout d'un manche en bois et en le retenant dans un mastic composé de résine et de brique pilée. À l'aide d'un second bâton armé d'un diamant à arêtes vives l'ouvrier détermine une petite entaille en forme de V ; le diamant est alors clivé à l'aide d'une lame qu'on introduit dans l'entaille et qu'on enfonce à l'aide d'une masse en fer.

La *taille* consiste en deux opérations, l'ébauchage et la taille proprement dite. Par l'ébauche on donne au diamant sa forme ; la taille en façonne les facettes. Ces opérations se font en frottant l'un contre l'autre deux diamants de même grosseur enchassés dans des bâtons. Il y a deux formes principales le brillant et la rose. Le brillant qui a la forme de deux pyramides tronquées ayant une base commune et la rose qui consiste en une pyramide aplatie. Le brillant a 64 facettes sans compter les deux bases. Les roses ont de 15 à 24 facettes seulement.

Le *polissage* s'obtient en enchassant le diamant dans une coquille de plomb et en présentant chaque facette sur une roue d'acier placée horizontalement et recouverte d'une pâte faite d'huile et de poudre de diamants. L'opération est très longue, le diamant à polir devant être sorti de sa coquille de plomb et enchassé de nouveau pour le polissage de chacune de ses facettes. Après le polissage le diamant est prêt à livrer au bijoutier.